

COLOPATHIES : L'HOMÉO EN PREMIÈRE INTENTION

L'intestin est en première ligne pour faire face aux agressions dues aux pollutions alimentaires invisibles. Le problème est que lorsque l'intestin est atteint, il introduit des tas de d'ennuis en cascade, y compris sur le plan psychologique. Nous avons déjà abordé par le passé les problèmes intestinaux. En recherchant sur le site alternativesante.fr, vous trouverez tout un tas de remèdes qui permettent de régler les problèmes d'hyperperméabilité intestinale, par exemple. Mais de nombreux lecteurs qui souffrent de douleurs parfois violentes hésitent à faire appel aux huiles essentielles ou aux produits qui leur paraissent trop agressifs. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi de présenter ici des solutions principalement homéopathiques (granules et teintures mères) ou des solutions qui ne présentent aucun risque d'aggravation des douleurs.

La colite est courante, mais pas bénigne

La colite est très courante. Comme son nom l'indique, c'est un état inflammatoire du côlon. Celui-ci peut être chronique ou aigu. De nombreuses personnes font de la colite chronique qui se traduit souvent par une alternance diarrhée/constipation, ainsi que par des dérangements intestinaux récurrents. **Ces gens se contentent souvent de vivre avec ces problèmes qui ne sont pas assez sévères pour qu'ils cherchent à y remédier**, d'autant plus que la cause réside généralement dans des habitudes alimentaires plus ou moins toxiques (charcuteries, viande, produits laitiers, biscuits...).

• La crise aiguë

Là, cela prend une autre tournure ; une douleur sourde et pesante s'installe au niveau du ventre, et l'on a du mal à rester droit. Une grosse perte d'énergie s'en suit. C'est normal, puisque c'est le *hara* qui se vide (vous connaissez « hara kiri »).

On n'a pas faim, on est bloqué, et seules quelques gorgées d'eau tombent comme un caillou dans l'estomac. C'est un signe du corps, qui nous alerte qu'il ne faut pas manger si l'on veut guérir vite. Seuls des bouillons de légumes peuvent convenir dès qu'ils sont supportés.

Ce désordre survient généralement d'une façon brutale à la suite d'un état d'insécurité, même inconscient, ou lorsqu'on traverse une période difficile. **Il faut savoir que la somatisation est en liaison avec le disque de mémorisation D12-L1 enflammé et qui est douloureux à la percussion.**

Le remède roi qui soulage immédiatement est la compresse (serviette éponge) placée la plus chaude possible sur le ventre avec une bouillotte par-dessus. Si l'on n'a pas de bouillotte, il faut réchauffer la serviette toutes les 5 à 7 minutes. La séance est toujours de 20 minutes renouvelables.

Dans des cas extrêmes avec prostration au lit en chien de fusil, il convient d'appeler un médecin qui prescrira Viscéralgine, soit en suppositoire soit en intramusculaire.

Normalement, l'affaire se règle en 48 heures.

La rectocolite hémorragique : du sang dans les selles

Le symptôme le plus fréquemment rencontré au cours de la rectocolite hémorragique (RCH) est la présence de sang rouge dans les selles (rectorragies). Ceci peut être accompagné d'émission de glaires, de diarrhées, de douleurs abdominales... Les poussées sévères de la maladie peuvent déboucher sur une perte de poids, une fatigue importante et de la fièvre.

Dans près d'un tiers des cas, la maladie débute avec des lésions limitées uniquement sur le rectum ; un autre tiers des malades est d'emblée atteint sur tout le côlon (pancolite). Des manifestations extra-intestinales peuvent apparaître : articulations (arthralgies, lombalgies), peau (érythème noueux) ou encore au niveau des yeux et du foie.

Chez les enfants, la rectocolite hémorragique (très souvent due à une alimentation massive avec du soja) induit des phénomènes de malnutrition, qui peuvent provoquer des retards de croissance importants.

Un certain nombre de complications non rares et parfois inaugurales alourdissent la prise en charge de ces malades : colite aiguë grave, dégénérescence cancéreuse, dont le risque est 18 fois supérieur à celui de la population générale après vingt ans d'évolution d'une pancolite larvée.

Nota : j'ai aussi trouvé des cas de RCH sur des élevages entiers de veaux, probablement en raison d'une alimentation artificielle, et qui mourraient les uns derrière les autres jusqu'à ce que je trouve le moyen d'arrêter le processus par **un mélange de deux teintures mères, à raison de 50 gouttes aux deux repas quotidiens:**

- **SANGUISORBA TM**
- **VACCINIUM MYRTILLUS TM**

Pour les humains, c'est 40 gouttes de chaque par repas ; pour les enfants, il faut faire une règle de 3 pondérale.

Par ailleurs, 3 remèdes homéopathiques majeurs sont à envisager :

- **PARATHYPOÏDINUM-B 15 CH** – 1 ampoule au lever et en alternance un jour sur deux avant les repas principaux
- **ACIDE NITRIQUE 12 CH** - 25 gouttes
- **KALI BICHROMICUM 15 CH** – 25 gouttes

Concernant l'alimentation, éviter impérativement :

- toutes les crudités – ne manger que du cuit ;
- toutes les charcuteries, et même provisoirement toutes viandes ;
- tous les biscuits ;
- le pain.

Nota : pour vous procurer ces différents médicaments homéopathiques, voir en bas d'article.

L'entérocologie infectieuse

C'est une inflammation des muqueuses de l'intestin grêle et du côlon qui peut être due à une bactérie, à un virus ou à un parasite. La contamination s'effectue par ingestion d'aliments infectés, par de l'eau impropre à la consommation ou par transmission entre individus. Les symptômes en sont une diarrhée aqueuse ou sanglante, des crampes abdominales, des vomissements, associés ou non à une fièvre.

L'entérocologie bactérienne peut être due à une bactérie vivante qui détruit la muqueuse (shigellose, salmonellose, yersiniose, *Campylobacter jejuni*) ou à une bactérie produisant une toxine responsable d'une hypersécrétion hydro-électrolytique (choléra, intoxications alimentaires).

En homéopathie :

Alterner 1 jour sur 2 :

- **MERCURIUS CORROSIVUS 7 CH** – 25 gouttes avant chaque repas
- **CANTHARIS 9 CH** – 25 gouttes avant chaque repas

Ne pas oublier de souvent réhydrater le malade pour compenser les pertes en eau dues à la diarrhée. Alterner de l'eau légèrement sucrée et légèrement salée.

Traitements basiques

- [Charbon activé](#) (antipoison universel) – 1 cuillère à soupe matin et soir + beaucoup d'eau.
- [Argent colloïdal](#) - 1 cuillère à soupe toutes les 2 heures.

- [Zappeur MZ6](#) (antiparasitaire universel) - 2 séances par jour.

Nota : pour lire nos articles sur ces produits, cliquez sur les liens

La colibacillose

Les colibacilles sont des hôtes discrets qui siègent dans l'intestin en bonne entente avec nous. Mais ils sont sensibles aux émotions négatives lorsqu'elles s'installent durablement au niveau du ventre. À ce moment, ces gentilles petites bêtes deviennent folles et se mettent à travailler contre nous.

Quels sont les symptômes critères ?

Le sujet souffrant d'une colibacillose éprouve une sensation de brûlure lors d'une miction urinaire. Il éprouve également des envies assez fréquentes d'uriner alors que la quantité libérée est peu abondante. Lors de l'évacuation, on éprouve une douleur poignante. Parfois, la colibacillose est accompagnée d'une forte fièvre pouvant monter jusqu'à 40°. Le patient ressent également une inflammation au niveau du rein et on détecte une pyélonéphrite dans la région du bassin ou de la vessie. Des douleurs se ressentent dans ces zones et les urines sont troubles, indiquant la présence des calculs. L'on constate souvent un amaigrissement, une perte d'appétit et une grande lassitude.

Les traitements

Bactrim, l'antibiotique bateau de la médecine officielle, endort pour quelques semaines les auteurs de troubles, qui se réveilleront ensuite en pleine forme – on prend les mêmes et on recommence... Pour le plus grand plaisir du médecin et du pharmacien.

Peu de médecins et thérapeutes pensent à remonter à la source : les colibacilles. Et ce ne sont pas les remèdes qui manquent.

En homéopathie, alterner 1 jour sur 2 :

- **FORMICA RUFA 15 CH** – 25 gouttes avant 2 repas principaux
- **COLIBACILLINUM 30 CH** – 1 ampoule au lever

Si accompagné de dépression :

- **SERUM ANTICOLIBACILLAIRE 30 CH** – 1 ampoule au coucher

Par ailleurs, il y a le choix entre :

- [Quinton hypertonique](#) - 1 ampoule matin et soir
- [Argile](#) à boire et en cataplasmes sur le bas-ventre

- [Zappeur MZ6](#) – 1 séance par jour.

Nota : pour lire nos articles sur ces produits, cliquez sur les liens.

À savoir : le colibacille peut migrer dans les poumons. Cette forme est plus grave, mais le traitement reste le même.

Pour vous procurer ces différents médicaments homéopathiques, [cliquez sur ce lien](#) et cherchez les remèdes qui vous intéressent. Les remèdes homéopathiques vers lesquels nous vous dirigeons ne sont pas ceux que l'on trouve habituellement dans le commerce. Ils sont fabriqués sur place et ne font l'objet d'aucun processus de fabrication industriel qui pourrait les dénaturer.